

Un bain de culture, ça ne se refuse pas!

Les musées neuchâtelois mettent les bouchées doubles pour rouvrir dans les meilleures conditions possible dès cette semaine. Le point avec des conservateurs et conservatrices sous pression, mais heureux.

PAR CATHERINE.FAVRE@ARCINFO.CH



Les fameux dioramas du Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel sont prêts pour la réouverture.
LUCAS VUITEL

Dès cette semaine, le public retrouvera le plaisir de parcourir les musées, galeries d'art et bibliothèques. S'étonner, rire, s'émouvoir, s'agacer face à des œuvres bien réelles, quel luxe après des semaines saturées de culture virtuelle et de Google Arts!

Depuis dix jours, tous les musées du canton de Neuchâtel sont en effervescence pour accueillir les visiteurs dans le respect des directives sanitaires. Bon nombre rouvrent mardi 12 ou mercredi 13 mai. Avec leurs vastes salles, la plupart

d'entre eux n'ont aucun mal à appliquer les normes de distance sociale.

«De toute façon, dans un musée comme le nôtre, on n'ose rien toucher, à part les boutons d'ascenseur», glisse sur le ton de la boutade David Lemaire, conservateur du Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds. «Les musées sont probablement les lieux les plus hostiles au virus et à la contamination.»

Parcours du combattant
Toutefois, la mise en place rapide d'un plan de protection adapté aux spécificités de chaque lieu relève du parcours du combattant. Caroline Calame, conservatrice des Moulins souterrains du Col-des-Roches, préfère attendre le 19 mai «pour se laisser le temps de mettre en place toutes les sécurités nécessaires», en particulier dans les passages étroits de la grotte.

«C'est compliqué pour tout le monde, mais, pour les Moulins, ça le sera encore plus», ajoute la conservatrice, relevant le paradoxe entre la situa-

tion actuelle et la mission même d'un musée, «qui est d'accueillir le plus grand nombre possible de visiteurs et de favoriser les échanges.»

“
De toute façon,
dans un musée,
on n'ose rien toucher...
à part les boutons
d'ascenseur.”
DAVID LEMAIRE
CONSERVATEUR DU MBAC

Partout, les animations, ateliers, vernissages ont dû être annulés, ainsi que la Nuit des musées.

Et pourtant, «c'est dans la contrainte qu'on est le plus créatif». Ludovic Maggioni, conservateur du Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel, a trouvé une belle occasion de mettre en pratique sa philosophie. Au Muséum, les mesures sani-

taires et de distance sociale sont truffées de clins d'œil au monde animal. «Nous voulons faire en sorte que l'expérience reste sympa», poursuit le conservateur. «Le musée reste un lieu de détente.»

Public, viendras-tu?

Mais le public sera-t-il au rendez-vous? «On balance entre plusieurs hypothèses», répond Marc-Antoine Kaeser, directeur du Laténium à Hauteville. «Est-ce que les gens auront peur de venir? Auront-ils d'autres choses à faire avec la réouverture des écoles et des magasins? On s'attend à une affluence modeste et presque exclusivement régionale, alors que, d'habitude, à cette période, beaucoup de nos visiteurs viennent de Suisse alémanique et de l'étranger.»

Sans parler de toutes les courbes d'école, qui tombent à l'eau.

Privés du tourisme international

Au Musée international d'horlogerie, Régis Hugue-

nin-Dumittan craint lui aussi une forte baisse. «Un quart de nos visiteurs viennent d'Europe et un autre quart de plus loin encore. En janvier-février, avec le début de la pandémie en Chine, on avait déjà constaté une baisse conséquente des touristes asiatiques. Nos grosses périodes d'affluence pour les groupes, c'est juin et septembre-octobre. Pendant l'été, on a plus de touristes individuels.»

David Lemaire, à la barre du Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds, lorgne du côté de la Suisse alémanique pour compenser «en partie» le tourisme international. «Mais ce sera surtout une opportunité pour les habitants de la

région de se réapproprier leurs musées, un des premiers lieux culturels où ils pourront se rendre après le confinement.»

Visites virtuelles vs visites réelles

Reste la grande question: les musées vont-ils résister à l'engouement actuel pour la culture en ligne? La réponse fuse de Yann Laville, codirecteur du Musée d'ethnographie de Neuchâtel: «Personnellement, je suis en manque d'expositions, j'espère qu'il en sera de même du public. On a beaucoup misé sur les nouvelles technologies, mais rien ne remplace l'expérience d'une visite physique.»

Plan de protection de rigueur

Chaque musée a dû élaborer un plan de protection individuel conforme aux recommandations de l'Association des musées suisses. A savoir: limitation des capacités d'accueil (une personne pour 10 mètres carrés); gel hydroalcoolique; accès restreint aux installations interactives. Réouverture partielle des boutiques et restaurants. Paiement par smartphone recommandé, voire obligatoire.